

LIBRERIE

M. L.

M. L.

M. L.

M. L.

M. L.

M. L.

M. L.

M. L.

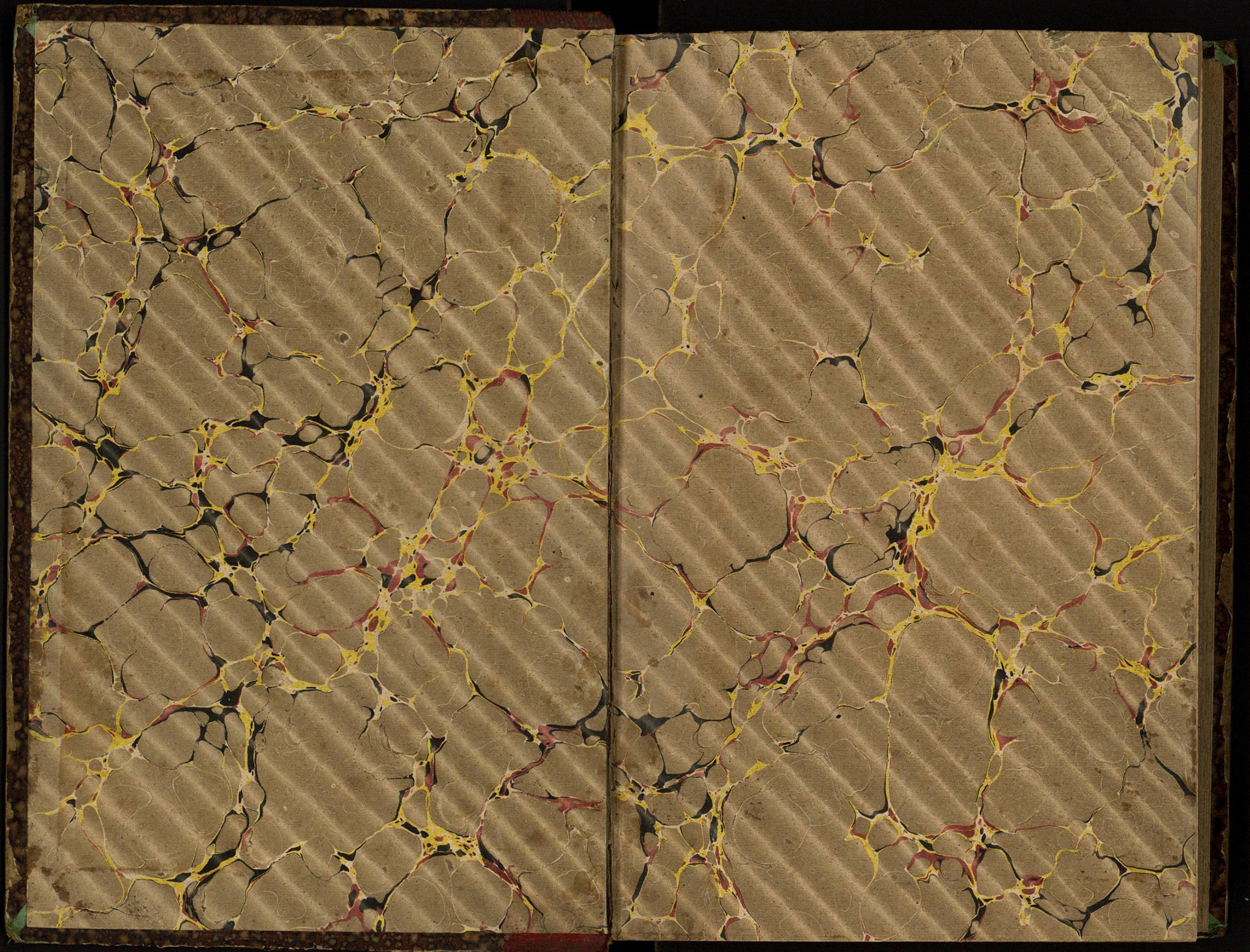
M. L.



A. POLITZER
—
MALADIES
DE L'OREILLE



RF40
P65



TRAITÉ
DES
MALADIES DE L'OREILLE

PAR

Le D^r Adam POLITZER

Professeur d'otologie à l'Université de Vienne
Chef de la Clinique universitaire pour les Maladies de l'oreille
à l'Hôpital Général

TRADUIT DE L'ALLEMAND

PAR

Le D^r Antonin JOLY (de Lyon)

Avec 258 figures dans le texte



BIBLIOTECA

PARIS

OCTAVE DOIN, ÉDITEUR

8, PLACE DE L'ODÉON, 8

—
1884

000627

RF 40
P 65

TRAITE

DES

MALADIES DE L'OREILLE

PAR

Le D^r Adam POLITZER

Professeur d'otologie à l'Université de Vienne
Chef de la Clinique universitaire pour les Maladies de l'oreille
à l'hôpital municipal

TRADUIT DE L'ALLEMAND

PAR

Le D^r Antoine JOYE (de Lyon)

Avec des figures dans le texte.

PARIS

OCTAVE BOIN, ÉDITEUR

8, AVENUE DE L'OPÉRA

AVANT-PROPOS

Le *Traité des Maladies de l'Oreille* du PROFESSEUR D^r ADAM POLITZER, dont nous donnons aujourd'hui la traduction française, est l'ouvrage le plus complet sur la matière qui ait paru jusqu'ici. — La grande notoriété de l'Auteur, sa compétence exceptionnelle dans une spécialité qui lui doit une bonne part de ses progrès récents, nous ont paru être, en dehors des mérites intrinsèques de son livre, un gage certain de la valeur scientifique de son œuvre déjà traduite en anglais par le D^r James Patterson CASSELLS, chirurgien-auriste à l'hôpital de Glasgow. Aussi, en présentant cet ouvrage au public médical français, nous n'avons pas besoin d'en faire ressortir davantage tout l'intérêt.

Qu'il nous soit seulement permis de signaler le grand nombre de figures originales, de planches représentant l'aspect normal et pathologique des diverses parties de l'oreille, des représentations de pièces anatomiques conservées dans la riche collection du savant professeur, des coupes microscopiques des tissus normaux et pathologiques, ainsi que les indications bibliographiques qui complètent les divisions de l'ouvrage.

Le médecin trouvera dans ce *Traité* tous les éléments d'une étude approfondie de cette partie des sciences médicales si intéressante, si utile à connaître pour les services qu'elle peut rendre, et pourtant, nous le disons avec regret, encore trop négligée chez nous aujourd'hui.

Nous tenons à remercier notre maître et ami le professeur POLITZER de la marque de confiance qu'il nous a donnée en nous autorisant à

traduire son ouvrage dans notre langue. Pussions-nous n'avoir pas été trop inférieur à notre tâche. — Nos lecteurs voudront bien nous pardonner les imperfections de style que nous aurions pu faire disparaître, si nous n'avions pas été préoccupés avant tout de rendre la pensée du professeur de Vienne avec la plus grande exactitude.

Qu'il nous soit permis de remercier aussi notre ami M. A. THOMASSET licencié ès sciences, dont le concours obligeant et bien apprécié nous a été très utile pour la correction des épreuves, travail toujours long et minutieux.

Que M. Oct. DONN reçoive à son tour nos félicitations pour le soin tout particulier qu'il a apporté à l'exécution typographique de cet ouvrage.

D^r ANT. JOLY.

Lyon, le 6 mai 1884.

Lettre du Professeur POLITZER à M. le D^r JOLY

HONORÉ CONFRÈRE ET AMI,

Vous avez eu la bonté de me communiquer la traduction que vous avez faite, avec mon autorisation, de mon *Traité pratique des Maladies de l'Oreille*. Je suis heureux de pouvoir vous dire que je l'ai parcouru avec grande satisfaction. La traduction est si bien faite qu'en la lisant on a l'impression d'une œuvre originale écrite dans un très beau style.

Recevez, cher ami, vous qui avez été l'élève assidu de mes cours et de ma clinique à l'*Hôpital Général de Vienne*, mes meilleurs remerciements pour ce travail bien réussi et pour le soin que vous y avez apporté. J'espère qu'en présence du grand développement qu'a pris en France dans ces dix dernières années l'étude des maladies de l'oreille, à la suite des travaux remarquables de Du Vernay, Saissy, Itard, Deleau, Menière, Bonnafont, Ladreit de Lacharrière, Löwenberg, C. Miot, et plusieurs autres spécialistes distingués, les médecins français accorderont quelque attention à cet ouvrage fruit de vingt années d'études didactiques et pratiques.

Croyez-moi, cher Confrère, votre ami toujours bien dévoué,

PROF. D^r ADAM POLITZER

Vienne, le 27 juillet 1883.